

Zeitschrift: Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung

Herausgeber: Verlagsgenossenschaft Schweizer Soldat

Band: 15 (1939-1940)

Heft: 44

Rubrik: Pour se distraire au cantonnement

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Debout!

C'est la diane au poste. Les hommes s'étirent, se frottent les yeux, se secouent en poussant des grognements plaintifs; c'est un bruit de paille qui se froisse, de souliers qui frappent et de muscles qui craquent ...

— Et ton chocolat, Tatouille?

— Exquis, mon vieux!

Et Tatouille goûte, claqué de la langue, brandit son pochon, se hausse, s'anime, fait l'important.

On débouche les gamelles, on se met à table; on boit le chocolat que Tatouille distribue, quand soudain tous s'arrêtent, estomaqués ...

Tatouille «qui sait condimenter les choses», Tatouille qui garantit pur son chocolat, d'un geste effaré, tremblant, vient de retirer de la casserole deux chaussettes gonflées et ruis-selantes, ses chaussettes à lui, laiteuses et juteuses, qu'il avait suspendues au-dessus du potager ...

Ce fut la première et la dernière fois que Tatouille nous fit la cuisine!

App. Fr. Girardin.

Pour se distraire au cantonnement

Sorcellerie

Voulez-vous épater vos camarades? Proposez leur alors de penser trois nombres inférieurs à 9 et vous vous faites fort de les deviner. Voici comment procéder:

Faites doubler le premier nombre, puis ajouter 1; faites multiplier la somme par 5 et, au produit, ajouter le second nombre, puis faites doubler la somme obtenue et ajouter 1; faites multiplier le résultat par 5 et, au produit, ajouter le troisième nombre. Demandez le résultat ainsi obtenu; de ce résultat retrancher 55, le nombre obtenu aura 3 chiffres; le chiffre des centaines sera le premier nombre pensé, celui des dizaines le second, celui des unités le troisième.

Exemple: Supposons les nombres pensés étant 5, 8 et 2. Les opérations successives donnent:

$$5 \times 2 + 1 = 11; 11 \times 5 + 8 = 63; 63 \times 2 + 1 = 127;$$

$$127 \times 5 + 2 = 637; 637 - 55 = 582.$$

Nous retrouvons bien les nombres 5, 8 et 2.

Explication: Soient a, b, c les nombres pensés. Par les diverses opérations énoncées, on fait former successivement: $2a + 1$; puis $(2a + 1)5 = 10a + 5$, puis $10a + 5 + b$; puis $(10a + 5 + b)2 = 20a + 10 + 2b$, puis $20a + 2b + 11$; puis $(20a + 2b + 11)5 = 100a + 10b + 55$, puis enfin $100a + 10b + 55 + c$, le nombre qui vous est donné.

Si l'on retranche 55, il reste le nombre $100a + 10b + c$. Le chiffre des centaines est donc bien a, celui des dizaines b, et celui des unités c.

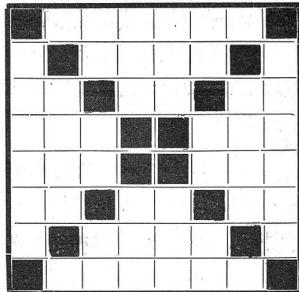
Solutions des problèmes du N° précédent

1. Pour que le nombre soit le plus petit possible:

La plus petite partie sera $1 \times 4 = 1$
La deuxième $1 \times 4 = 4$
La troisième $4 \times 4 = 16$
Le nombre cherché est donc $1 + 4 + 16 = 21$.

*

2. Quatre surfaces égales, plus une cinquième affectant une forme de croix égale au quart de la surface totale du carré:



3. Si 5 fois 4, ou 20, égalait 33, le cinquième de 50, ou 10, égalerait la moitié de 33, ou 16,5.

*

4. Les trois chiffres sont 5, 6 et 7, car $5 \times 5 - 7 = 18$ et $5 + 6 + 7 = 18$.



Le coin du sourire

La compagnie se prépare pour une inspection du colonel. Le capitaine veut un alignement impeccable, mais les hommes, énervés par l'attente et les préparatifs, bougent continuellement. Le capitaine se fâche, fait, refait, rerefait aligner et fulmine une sévère interdiction de bouger. On entend alors, dans un murmure, ces quelques mots partis on ne sait d'où:

— Au civil, le capitaine doit être jardinier dans un cimetière.

*

Au fort, on a retenu aux troupiers 10 centimes par jour pour améliorer l'ordinaire. Le cdt. du Gr. a autorisé l'achat de 5 petits cochons que les soldats engrangent.

Un sous-officier en congé a raconté le fait à son épouse, dimanche.

— Comment redescendront-ils, une fois engrangés? demande-t-elle, surprise.

— En saucisses! répond le sous-officier imperturbable.

*

Un soldat, en mal de conquête, suit dans la rue une jolie blonde dont la silhouette gracieuse le fascine délicieusement. A la fin, il se risque:

— Mademoiselle, me permettez-vous de vous accompagner?

— Je vous prie de me laisser tranquille, Monsieur.

— Puis-je vous faire remarquer, Mademoiselle, que ces rues solitaires sont plutôt dangereuses ...

— Oh! si vous avez peur ... je vous permets de marcher à trois pas derrière moi.

*

Le bataillon quitte le secteur après une présence de plusieurs semaines durant lesquelles la troupe et les officiers n'ont eu qu'à se louer du bon accueil des habitants.

Le dernier soir, les officiers de leur côté, les hommes du leur, arrosent le départ comme il faut.

L'état-major décide d'aller saluer le curé qui s'est particulièrement dévoué. L'heure est tardive mais le bon prêtre insiste pour qu'on goûte son eau de cerises. On la goûte abondamment ... Finalement ce sont les adieux. Le commandant serre la main du curé en débitant les compliments d'usage et pour mettre le point final s'écrie étourdiment mais tout à fait sincère:

— Et tous nos hommages à Madame!



Le rêve du sapeur..... Côte-en-long!